

Journal de Roubaix

DIRECTRICE-PROPRIÉTAIRE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

IMPORTANT DISCOURS DE M. CLÉMENTEAU À LA CHAMBRE : LE VOTE DE CONFIANCE

Pour mettre de l'Ordre dans la Maison

On l'a dit et répété : la France ne profitera de la victoire, si chèrement achetée par l'héroïsme de ses soldats, que dans la mesure des réformes qu'elle consentira. Les institutions actuelles, pas plus que les mœurs publiques et la mentalité moyenne ne sont compatibles avec les nécessités nouvelles. Il est indispensable que le pays se mette au diapason des réalités nées de la guerre.

Après avoir, pendant quatre ans, prêté une oreille assez distraite aux objurgations des patriotes clairvoyants qui s'efforçaient de leur faire faire un sérieux examen de conscience, il semble qu'aujourd'hui beaucoup de Français se décident enfin à se placer bien carrément en face des questions capitales dont dépend l'avenir de la patrie.

La fondation de la « Ligue civique » est une des cent manifestations de ce réveil des initiatives et des activités.

Que veut cette Ligue, qui groupe déjà un grand nombre de personnalités du monde universitaire et des représentants des professions libérales ?

Le remède ? La Ligue en offre un, et il est radical : pas de ministres pris dans le Parlement ; pas de parlementaires qui, devenant ministres, restent sénateurs ou députés. Seuls auront le droit de cumuler les deux fonctions, le président du Conseil, le ministre de l'Intérieur et le garde des Sceaux.

J'ai bien peur que la « Ligue civique » ne recueille pas beaucoup d'adhésions dans les milieux politiques. Peut-être, d'ailleurs, n'est-ce pas là qu'elle compte recruter ses membres.

C'est avant tout au pays que la Ligue s'adresse. Si le pays lui répond, il faudra bien que, tôt ou tard, les politiciens acceptent son programme.

COQUILLES DE NOËL. — J'ai offert, sans le vouloir, le jour de Noël, une coquille de grande taille aux lecteurs du Journal de Roubaix. Dans mon article : « De l'argent et de la liberté », la dernière phrase que j'avais écrite était celle-ci : « M. Groussau a raison : il serait temps de passer aux actes. » Or, on a imprimé cette injonction ridicule et sans aucun sens : « M. Groussau, il serait temps de passer aux actes. »

L'autre jour, on avait déjà transformé le titre : « M. Lebeureau n'est pas mort » en celui-ci : « M. Lebeureau n'est pas content », ce qui n'est pas tout à fait la même chose. L. R.

UNE SÉANCE DE 24 HEURES À LA CHAMBRE UN GRAND DÉBAT SUR LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

Émouvant Discours de M. Clémenteau 398 DÉPUTÉS — CONTRE 93 — ACCORDENT LEUR CONFIANCE AU GOUVERNEMENT

Paris, 30 décembre. — Les députés ont battu le record, en tenant une séance qui a duré vingt-quatre heures.

LA SÉANCE DE NUIT DURE JUSQU'À NEUF HEURES DU MATIN !

Après la suspension de la séance, dont nous avons parlé hier, on entend un long discours de M. Lafont, contre notre intervention en Russie.

LA DEMOBILISATION

M. Renaudel en profite pour soulever la question de la démobilisation. C'est la suprême manœuvre que tenait en réserve le parti socialiste.

C'est un problème politique, déclare M. Renaudel.

Un autre amendement de M. Lafont, proposant une réduction de 200 millions, dans le but d'indiquer que la Chambre est opposée à toute intervention militaire en Russie, est repoussé par 380 voix contre 134.

L'AVIATION

Sur une observation de M. Mayéras, réclamant une réduction de crédits dans l'aviation, M. Loucheur fait remarquer qu'il est très difficile de modifier une usine d'aviation en une usine industrielle ordinaire.

LES OFFICIERS DE COMPLÈMENT

M. Abrami répondant à MM. Jobert et Bousset, explique que les officiers de complément seront démobilisés avec leur classe, sauf lorsqu'ils seront indispensables.

Vote des Crédits militaires

L'ensemble du projet des crédits militaires est voté par 416 voix contre 7.

CRÉDITS DES SERVICES CIVILS

La Chambre aborde la discussion des crédits des services civils.

LA RECONSTITUTION INDUSTRIELLE dans le Nord

LE LIEUTENANT-COLONEL PRANGEY

Nous avons dit, hier, que le lieutenant-colonel Prangey avait été désigné par M. Loucheur comme chef de secteur de la reconstitution industrielle du Nord.

Mort d'un Centenaire

Albi, 30 décembre. — On annonce la mort à Montredon-Carvelat, à l'âge de 100 ans, de M. Jean Alziou de Lavergne, dont un fils est mort captif en Allemagne, et dont trois fils étaient morts pendant la guerre.

231 sacs de correspondances détruits par le feu à Paris

Nous avons dit que le 23 décembre, un incendie avait détruit dans une zone de 50 kilomètres de rayon autour de la localité où réside leur possesseur, et dans une zone plus étendue moyennant un permis de circuler dûment accordé par les préfets pour tout déplacement se rattachant à l'intérêt général.

LES BOLDHEVISTES A VILNA

ils sont chassés de Riga

LES BOLDHEVISTES A VILNA

ils sont chassés de Riga

LES BOLDHEVISTES A VILNA

ils sont chassés de Riga

LES BOLDHEVISTES A VILNA

ils sont chassés de Riga

LES BOLDHEVISTES A VILNA

ils sont chassés de Riga

LES BOLDHEVISTES A VILNA

ils sont chassés de Riga

LES BOLDHEVISTES A VILNA

ils sont chassés de Riga

DERNIÈRE HEURE

Les Projets Financiers DU GOUVERNEMENT devant le Sénat

Paris, 30 décembre. — Dès le début de la séance de cet après-midi, au Sénat, M. Klotz, ministre des Finances, dépose les projets financiers que la Chambre vient de voter.

LA RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

Prorogation des délais

Paris, 30 décembre. — La Chambre doit discuter, demain matin, le rapport de M. Joseph Denais, présenté au nom de la Commission du suffrage universel, prorogant les délais fixés par le décret du 2 février 1902, pour la révision des listes électorales.

REPOS NÉCESSAIRE

M. Clémenteau s'éloigne de Paris

Paris, 30 décembre. — M. Clémenteau qui, au cours de ces derniers temps, donna un grand exemple d'énergie et d'activité admira-

Une religieuse décorée

Nancy, 30 décembre. — Le maréchal Foch a décoré la Sœur Louise, religieuse de la Congrégation de Saint-Charles, supérieure des Sœurs des Hospices de Nancy.

Les Troubles en Allemagne

Berlin, 30 décembre. — Wells, commandant de la place de Berlin, démissionnaire, étant incapable d'assurer la responsabilité du maintien de l'ordre à Berlin au point de vue militaire.

Retour de Salonique

Le Général Franchet d'Espèrey dans les Dardanelles

Paris, 30 décembre. — Le général Franchet d'Espèrey, venant de Salonique, a débarqué, le 29 décembre, à la pointe du Sérail. Les compagnies françaises, anglaises et turques, lui ont rendu les honneurs, au cours de la traversée des Dardanelles.

Graves désordres en Prusse

Bâle, 30 décembre. — Suivant les journaux allemands, des combats sanglants eurent lieu à Posen, entre les Allemands et la population polonaise. Des nouvelles venant d'Allemagne, annoncent qu'une automobile

Le remplacement des socialistes minoritaires au Conseil central

Bâle, 30 décembre. — On mande de Berlin, que le Conseil central, dans sa séance commune avec le Gouvernement, remplaça les socialistes minoritaires, qui quittèrent le gouvernement, par Noske, Loobe et Wissel.